MISSIONS

DE LA CONGRÉGATION

DES

Missionnaires Oblats

DE MARIE IMMACULÉE

47e ANNÉE

N° 188. — Décembre 1909.



ROME
MAISON GÉNÉRALE
2, Via Vittorino da Feltre.

BAR-LE-DUC
IMPRIMERIE S.-PAUL
36, Boulevard de la Banque.

augmenter la gloire divine, contribuer aux louanges de Marie Immaculée ; puisse-t-il être pour nos scolastiques spécialement une source d'édification et d'instruction musicale ! »

4) *P. Joseph Hector*, O. M. I. « *Der selige Johannes Eudes, Apostel der hl. Herzen Jesu und Mariae, Stifter des Ordens Unserer Frau von der Liebe, die Ordensfrauen vom guten Hirten.* » (Le B. Jean Eudes, Apôtre des SS. Cœurs de Jésus et de Marie, Fondateur de la Congrégation de N.-D. de Charité.) « Les Religieuses du bon Pasteur. » Paderborn, 1909 ; Bonifacius-Druckerei, 84 pages in-8°.

5) Notre revue allemande : « *Maria Immaculata, Monatsblatter der Missionare Oblaten der Unbefl-Jungfrau Maria* » a commencé avec le mois d'octobre sa 17e année. Le tirage est de 8.000 exemplaires au moins, pour cette année. En même temps des améliorations, au point de vue matériel, y ont été faites : la couverture est devenue plus solide et le papier est de meilleure qualité.

MANITOBA

Inhumation de NN. SS. Provencher ; Taché, O. M. I., et Faraud, O. M. I., des RR. PP. Tissot et Maisonneuve. O. M. I, et de M. l'abbé Darveau dans la crypte de la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface.

Le 23 juin 1909 restera une date mémorable dans les annales de l'église de Saint-Boniface. Une cérémonie, unique en son genre, réunissait sous les voûtes de la cathédrale de nombreux membres du clergé, des représentants

de plusieurs communautés d'hommes et de femmes, notamment des RR. PP. Oblats, des Sœurs Grises, etc. La vaste nef était remplie de fidèles de St-Boniface et de diverses paroisses du diocèse. Les gens du pays et les tribus indiennes avaient aussi leurs représentants.

Dans le sanctuaire étaient placés les six cercueils, dont la translation avait eu lieu la veille à 5 heures de l'après-midi. Le 22 au matin, un premier service avait été chanté dans la chapelle de la Maison Vicariale en présence des dépouilles mortelles de NN. SS. Provencher et Taché. Aux bonnes Sœurs Grises — ces ouvrières de la première heure, venues dès 1844 à la demande de Mgr Provencher, et pendant longtemps les seules religieuses de l'Ourst — avait été confié le soin d'ensevelir de nouveau les restes des deux premiers évêques de St-Boniface. Et comme marque de leur piété filiale, elles avaient tenu à faire célébrer chez elles un service.

Avant le service solennel à la cathédrale, de nombreux fidèles se pressèrent auprès des cercueils de NN. SS. Provencher et Taché, qui avaient été ouverts.

A 10 heures, S. G. Monseigneur l'Archevêque, précédé du clergé, fit son entrée dans la cathédrale, toute tendue de noir et de draperies funèbres. Le R. P. Dandurand, *o. m. i*, le premier Oblat canadien et le doyen du clergé du pays, remplissait les fonctions de prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient le R. P. Magnan, provincial des *o. m. i.*, et M. l'abbé Giroux, curé de Ste-Anne des Chênes, et les diacres d'office : M. l'abbé Gendron, curé de la Salle, et le R. P. Blais, *o. m. i.*

Après avoir chanté le service et l'absoute, S. G. Monseigneur l'Archevêque prononça une éloquente oraison funèbre, dont nous regrettons vivement de ne pouvoir donner le texte, attendu qu'elle n'était pas écrite. C'était un éloge ému et venant du cœur, retraçant magnifiquement la grande œuvre de ses deux illustres prédécesseurs sur le siège de St-Boniface.

« Avant de rendre les derniers devoirs, dit en substance Sa Grandeur, aux restes vénérés de NN. SS. Provencher et Taché, les fondateurs et les Pères de l'Eglise de St-Boniface, de Mgr Faraud, l'intrépide vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, compagnons d'apostolat de Mgr Taché et de M. l'abbé Darveau, ce martyr du devoir, massacré par des sauvages païens, je sens qu'il est convenable de rappeler l'œuvre qu'ils ont accomplie et les vertus qu'ils ont pratiquées. *Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes.* (Eccli., XLIV, 6.) Ils furent des hommes riches en vertus et ayant au cœur un idéal sublime. La foi, l'espérance et la charité brillèrent en eux d'une manière éminente et leur inspirèrent le courage de mener à bien l'entreprise difficile d'établir la sainte Eglise de Dieu dans les plaines de l'Ouest Canadien.

« Mgr Provencher passa sa vie dans le travail et la misère. Il fut l'apôtre, l'homme de prière et d'action qui sème dans les larmes. Le dénuement et la pauvreté furent son partage. Mû par des motifs surnaturels et servi par une volonté ferme et un caractère fortement trempé, il eut foi dans l'avenir de son œuvre. Rien ne put jamais le déconcerter. En vain lui représentait-on l'inutilité de ses efforts, l'ingratitude du climat et l'apparente stérilité du sol, rien ne pouvait l'ébranler dans la conscience qu'il avait de sa mission. La pénurie des ouvriers évangéliques fut le tourment de sa vie, mais il ne se découragea jamais. Que d'efforts n'a-t-il pas faits pour procurer des missionnaires aux peuplades sauvages ? Et quand ceux qui venaient lui prêter main-forte étaient obligés de retourner dans la province de Québec, il cherchait ailleurs. Il éprouva le besoin de confier son œuvre, pour en assurer l'avenir, à une communauté religieuse. Les Oblats de Marie Immaculée répondirent à son appel. Ce fut la grande consolation de sa vie. Il pouvait mourir en paix, il avait la certitude que son œuvre ne périrait pas. Vers la fin de sa

carrière, il s'occupa activement du choix d'un successeur, que la Providence lui ménageait dans la personne de Mgr Taché. Il descendit dans la tombe emportant les regrets universels ; il fut pleuré comme un père par ceux pour lesquels il avait dépensé sa vie. Sa mémoire sera toujours en bénédiction.

« A la période de fondation succéda celle du développement et de l'organisation, à laquelle présida celui qui devait être le premier archevêque de Saint-Boniface. Appartenant à une noble famille de la province de Québec, le Frère Taché vint tout jeune encore s'ensevelir dans les solitudes de l'Ouest. Il aurait pu rester là-bas, où ses grands talents lui eussent ouvert une carrière magnifique. Il renonça à tout pour se dévouer aux pénibles missions de la Rivière-Rouge.

« Evêque à 28 ans, il héritait bientôt de la lourde succession de Mgr Provencher. Quelle âme d'apôtre que la sienne ! Quel courage et quel amour des âmes ! Que de courses apostoliques dans nos immenses plaines presque désertes alors ! C'est ici qu'on reconnaît l'homme de caractère que rien ne peut rebuter, l'homme surnaturel qui a faim et soif du salut des âmes. Lui aussi avait foi dans l'avenir du pays, mais il ne pouvait alors prévoir le rapide et immense développement qu'il ne tarderait pas à prendre.

« Les hommes d'Etat les plus clairvoyants n'ont jamais pensé ce que serait l'Ouest. Aussi ce fut toute une époque que celle où s'établit le contact avec la civilisation. Tout en la voyant venir avec joie avec les grands avantages qu'elle apportait, Mgr Taché ne laissa pas de redouter les problèmes qu'elle posait. Les moyens plus faciles de communication donnaient entrée dans le pays à des gens d'une mentalité toute différente de celle de ses habitants. Les heurts et les conflits étaient à craindre. En 1870, lorsque les gens du pays se levèrent pour réclamer le respect de leurs droits méconnus, les gouvernants recou-

rurent à ses lumières et à son influence. C'est alors que Mgr Taché se montra grand bienfaiteur de son pays.

« Mgr Taché fut le grand bienfaiteur des Métis. Il les aima d'un amour sans bornes et les combla de bienfaits. Il connaissait l'histoire de toutes les familles et leur porta toujours une paternelle sollicitude. Ah ! puisse cette vérité être bien comprise, et la reconnaissance la graver en traits ineffaçables dans le cœur des gens du pays ! Que jamais une bouche ne se profane en osant porter atteinte à la mémoire de notre grand Archevêque !

« Comme le proclamait l'automne dernier, lors de la bénédiction de la cathédrale, Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, c'est grâce à l'influence de Mgr Taché que L'Ouest canadien a été conservé à la couronne britannique : « Si Mgr Taché avait voulu, disait-il, le drapeau américain aurait remplacé le drapeau anglais dans cette partie du Canada, et les clochers de votre cathédrale toucheraient aux étoiles ! »

« Et aussi quelle ne fut pas la douleur de ce père au cœur si sensible lorsqu'en 1890 il vit son œuvre détruite par une inique législation ! Arrivé au soir de sa carrière, il reprit sa plume, cette plume qui avait déjà tracé de si nobles pages, pour revendiquer les droits de ses enfants et faire connaître la vérité. Ces pages éloquentes resteront comme la vérité et la justice, dont elles sont l'expression.

« Ah ! mes frères, ils furent grands nos deux premiers évêques, nos pères dans la foi, les fondateurs de l'Eglise de Saint-Boniface. Ce sont deux oliviers, deux candélabres, *duo olivæ, duo candelabra,* se tenant en présence du Seigneur (Apoc., II, 4.) D'eux et de leurs compagnons nous pouvons dire avec raison : *Corpora ipsorum in pace sepulta sunt et nomen eorum vivit in generationem et generationem*. (Eccli., XLIV, 14.) Leurs restes mortels sont ensevelis dans la paix et leur mémoire vit de génération en génération. »

A l'issue de cette touchante oraison funèbre, que nous

venons de résumer bien imparfaitemant, les six cercueils furent portés processionnellement par les prêtres dans la crypte de la cathédrale, où deux grands sarcophages en briques, revêtus et décorés en ciment, avaient été préparés, l'un à droite, du côté de l'Evangile, pour recevoir les restes de Mgr Provencher, et l'autre à gauche, du côté de l'épître, pour ceux de Mgr Taché. Un troisième sarcophage, plus modeste, placé au fond de la crypte, du côté de l'épître, reçut les restes de Mgr Faraud, et trois autres, plus petits, du côté de l'Evangile, ceux de M. l'abbé Darveau et des Pères Tissot et Maisonneuve.

(Les Cloches de Saint-Boniface.)

VICARIAT DE L'ALBERTA-SASKATCHEWAN

Noces de diamant sacerdotales du R. P. Lacombe, O. M. I.

Le 13 juin dernier, le R. P. Lacombe, o. m. i., a fêté le 60e anniversaire de son Ordination sacerdotale.

Cette faveur que la Providence réserve à quelques rares privilégiés n'aurait pas dû passer inaperçue dans nos « Missions ». Elles ne peuvent pourtant donner aucun détail sur le jubilé, puisqu'elles n'ont rien reçu, sauf l'entrefilet paru dans les « Cloches » de Saint-Boniface, et qui prouve heureusement que le vénéré jubilaire est en pleine activité. Si, en effet, il passa la journée du 13 juin à la maison-mère des Sœurs des saints noms de Jésus et de Marie à Hochelaga où il célébra sa messe de diamant, c'est qu'il faisait le voyage de Montréal dans l'intérêt de l'hospice de Midnapore.

